

Clio

actualités

Mars 2020 • www.clio.fr

Nouveaux succès, nouveaux départs

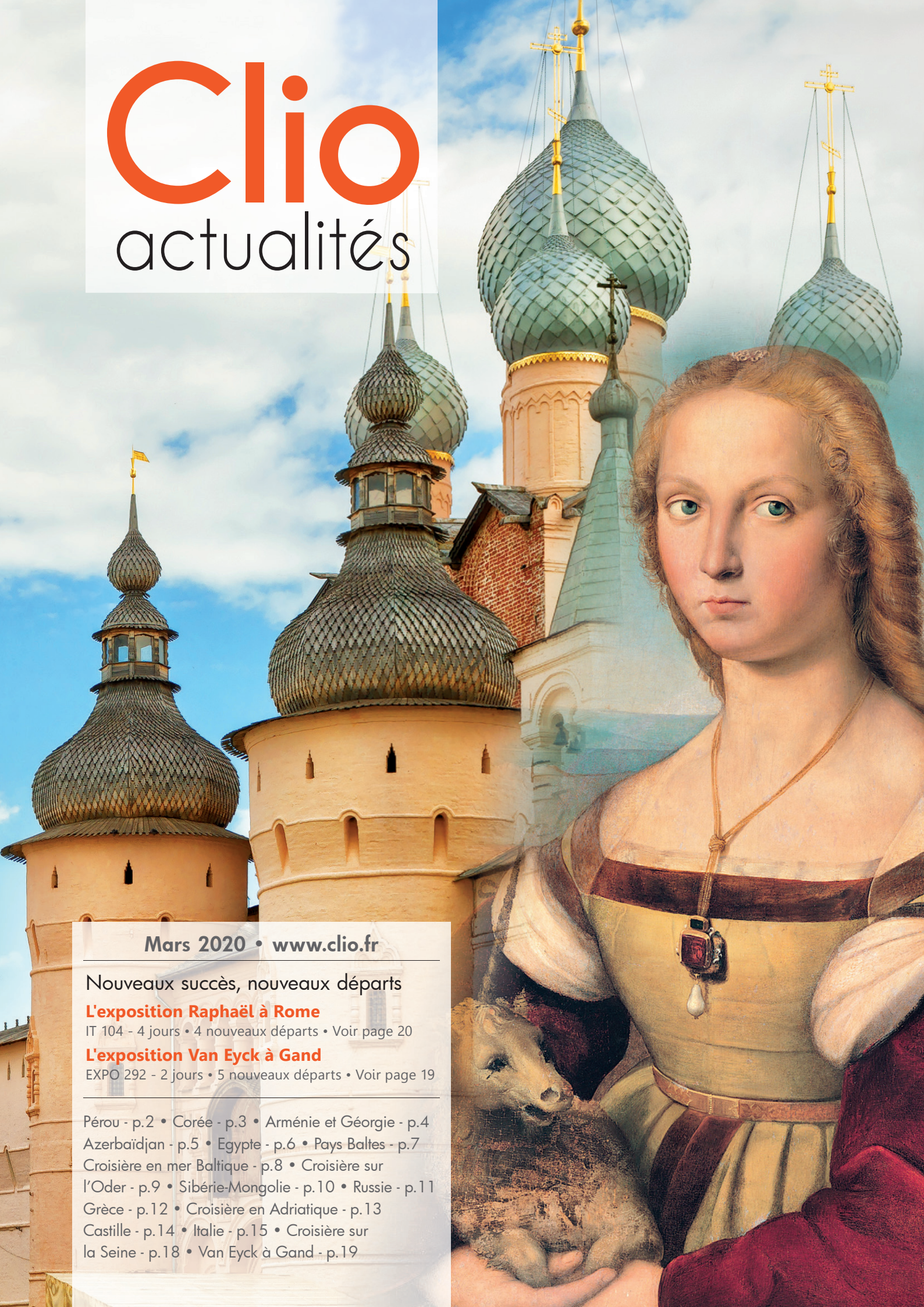
L'exposition Raphaël à Rome

IT 104 - 4 jours • 4 nouveaux départs • Voir page 20

L'exposition Van Eyck à Gand

EXPO 292 - 2 jours • 5 nouveaux départs • Voir page 19

Pérou - p.2 • Corée - p.3 • Arménie et Géorgie - p.4
Azerbaïdjan - p.5 • Egypte - p.6 • Pays Baltes - p.7
Croisière en mer Baltique - p.8 • Croisière sur
l'Oder - p.9 • Sibérie-Mongolie - p.10 • Russie - p.11
Grèce - p.12 • Croisière en Adriatique - p.13
Castille - p.14 • Italie - p.15 • Croisière sur
la Seine - p.18 • Van Eyck à Gand - p.19





CUZCO

LE NOMBRIL DU MONDE INCA

Au contraire du Machu Pichu, ignoré des Espagnols et resté intact dans son austère pureté, Cuzco, flamboyante capitale de l'empire, entremêle à foison les impressionnants vestiges incas et l'héritage des conquérants. C'est ici que s'acheva sur un dernier acte tragique la lutte entre Pizarre et Atahualpa. C'est dans la ville voisine de Sacsayhuaman que les Péruviens font revivre chaque année dans la liesse la cérémonie de l'Inti Raymi au cours de laquelle l'Inca ressuscité célèbre le Soleil tout-puissant.

Une ville palimpseste

Lorsque l'on se promène aujourd'hui dans le Cuzco contemporain, c'est une cité coloniale espagnole qui s'offre à nos yeux. Cathédrale, couvent Santo Domingo, église de la Compañia, palais archiépiscopal, remarquables édifices richement décorés de styles baroque, rococo ou churrigueresque, chacun d'entre eux repose cependant sur les vestiges de palais ou de temples incas. Il suffit parfois d'abaisser le regard pour en voir le soubassement, magnifique appareil de pierres andésitiques parfaitement taillées et ajustées, qui révèle le plan des édifices disparus. Ce fait est encore plus flagrant lorsque l'on emprunte la calle Loreto, l'ancienne Inti Kicclo ou rue du Soleil, entièrement bordée par le mur de l'Acclahuasi, la "demeure des vierges élues", épouses du Soleil. La puissance de ces murailles, l'étendue de la ville, la multiplicité de ses palais suggère encore aujourd'hui quelle fut la puissance de l'empire inca.

L'empire inca

Peuplées depuis plus de vingt mille ans, les cordillères et les plateaux du Pérou virent, au VII^e siècle avant J.-C., naître le premier empire indien, celui de Tihuanaco, centré sur le lac Titicaca, mais, au XIII^e siècle, une tribu guerrière – les Quechua inka, les fils du Soleil – venue du sud, empiéta progressivement sur le plateau et s'installa dans la région de Cuzco qu'ils contrôlèrent entièrement au XIV^e siècle, sous le règne d'Inca Roca. Au cours du XV^e siècle, les 8^e et 9^e empereurs, Viracocha et Pachacuti Yupanqui bâtirent un formidable empire qui atteignit son expansion maximum

au début du XVI^e siècle, recouvrant le Sud de la Colombie actuelle, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie et une partie de l'Argentine et du Chili du Nord ! Un empire de plus de dix millions d'habitants, inflexiblement dirigé par l'Inca, roi divinisé.

Le nombril du monde

Si la légende attribue la fondation de Cuzco à Manco Capac, au XII^e siècle, ce fut, en fait, sous le règne de Pachacuti Yupanqui que cette petite agglomération de maisons d'adobe, située à 3 400 mètres d'altitude, prit son essor pour devenir une vaste capitale de plusieurs centaines de milliers d'habitants, cité ordonnée sur un plan orthogonal, entre les deux pôles – Hana et Hurin – représentés par la ville haute, celle des palais, et la ville basse autour du temple du Soleil. Centre du pouvoir théocratique et absolu de l'Inca, cœur du système politique et administratif très élaboré qui contrôlait la culture de la moindre parcelle de terre de l'empire, nœud central d'un réseau complexe de routes pavées, Cuzco était, sans conteste, pour les Incas, le nombril du monde...

Le mythe trésor de l'Inca

Peut-on imaginer comment quelques aventuriers analphabètes et sans scrupules, sales, dépenaillés, 168 hommes portant la bannière de Charles Quint... mais munis de 12 arquebuses et 4 canons et accompagnés de 62 chevaux, purent s'emparer d'un tel empire ? Ces hommes, animé d'un esprit de conquête insatiable et éblouis par la richesse ostentatoire des frises d'or pur qui décoraient les parois du temple du Soleil et de son toit de chaume

rehaussé de fils d'or étincelants au soleil, par le trône doré de l'Inca et la parure de bijoux qu'il portait, ainsi que par celles des hauts personnages qui l'entouraient, par la majesté de Cuzco, si grande et si belle, disait un des compagnons de Pizarre "qu'elle serait digne de s'élever en Espagne", mais il ne seraient jamais arrivés à leurs fins si l'empire n'avait été, à ce même moment, déchiré par la lutte fratricide entre les deux demi-frères Huascar et Atahualpa. Craignant que Pizarre n'offrit le trône à Huascar, Atahualpa fit exécuter ce dernier et offrit à Pizarre une pièce remplie d'or comme prix de sa rançon. L'or fut bien rassemblé dans une pièce du palais de Cuzco et Pizarre n'eut plus qu'à... faire étrangler Atahualpa pour s'emparer de son empire, le 29 août 1533.

Capitale éphémère

Dès l'année suivante, démembrant palais et temples incas, les Espagnols commencèrent à édifier l'église de la Merced, qui allait être suivie de tant d'autres. Pizarre fit de Cuzco la capitale de sa vice-royauté, mais, dès 1535, l'abandonna pour le site côtier de Lima. Cuzco resta cependant le principal centre des hauts plateaux andins péruviens et, quand la ville fut jetée à bas par un terrible séisme en 1650, il ne fallut attendre que quatre ans pour que se dressât la nouvelle cathédrale qui inaugurerait la floraison baroque qui caractérise, encore aujourd'hui, la ville.



LE PÉROU

Lima, Sipan, Arequipa, Cuzco, le lac Titicaca

A l'occasion de la fête de l'Inti Raymi

PE 32 - 18 jours • 9 au 26/06/20, à partir de 6 280 €



Avec
Jeremie Immormino
Diplômé en histoire
et archéologie



LA CORÉE

La Corée a vu fleurir, aux époques contemporaines de la fin de l'Empire romain et des débuts de notre Moyen Age, les trois royaumes de Silla, Koguryo et Paikche. Leur rivalité contribua au développement de la région et les recherches archéologiques ont permis de ressusciter Gyeongju, l'ancienne capitale du royaume de Silla, qui est à la Corée ce que Kyoto est au Japon. De nombreux temples bouddhistes ou confucéens rappellent ce que furent les étapes de la vie spirituelle d'un pays dont l'histoire demeure également présente dans les nécropoles royales ou dans les palais de Séoul, l'ancienne Hanyang, fondée au XIV^e siècle.



La Corée. Le pays du Matin calme

CO 50 - 13 jours • à partir de 3 935 €

11 au 23/05/20 avec Isabelle Pons • 8 au 20/10/20 avec Claire Reggio



Séoul, capitale médiévale et ultramoderne

- Le palais royal de Kyongbok
- Le palais de Changdeokgung
- Le sanctuaire royal de Jongmyo



Le Parc national de Songni San

- Le temple du Darma
- La pagode Palsong-Jeon



Suwon

- La forteresse Hwaseong



Andong, la tradition confucéenne

- L'académie confucéenne de Dosan-seowon
- Le village traditionnel de Hahoe



Gyeongju, capitale du Siècle d'or

- Les temples de Tongdosa et Bulguksa
- Le lac de Bomun
- Le palais d'Anapchi
- La tombe du Cheval céleste
- Les temples rupestres de Golsusa et de Seokguram
- Le parc des Vingt Tumuli



Gwangju

- Le monastère bouddhiste de Songgwangsa
- Les plantations de thé
- Le temple d'Unjusa



Haeinsa

- Le temple bouddhique de Hiva Eomsa
- Le Tripitaka gravé



ARMÉNIE, GÉORGIE ET KARABAGH

Ararat, Le monastère Khor Virap

Les monts du Caucase, avec leurs sommets qui culminent à plus de 5 000 mètres, séparent l'Europe de l'Asie par une barrière infranchissable qui va de la Caspienne à la mer Noire. Dominant un territoire qui fut un champ de confrontation permanente entre les peuples qui dominèrent tour à tour la région, ils furent le refuge de deux grandes cultures fortement marquées par le christianisme dès le IV^e siècle en Arménie et en Géorgie. Les deux pays conservent de leur âge d'or médiéval un patrimoine exceptionnel d'églises et de monastères qui, par leurs traits originaux, méritent à eux seuls le voyage, mais l'essentiel est aussi dans le patrimoine immatériel éblouissant que constituent la littérature et la spiritualité qui se sont développées sur ces hauts plateaux et dans ces vallées où souffle l'Esprit.

L'Arménie, pierres en prière

Au cours de notre voyage de 13 jours, "Arménie et Géorgie", nous en passerons 5 en Arménie. Nous profiterons du charme authentique et discret du légendaire hôtel de l'Europe pour rayonner autour d'Erevan, en voie de devenir une pimpante capitale, qui conserve le souvenir de toute l'histoire de l'Arménie, depuis la forteresse ourartéenne d'Erébouni (783 av. J.-C.) jusqu'aux manuscrits du Maté-nadaran. Nous irons à la cathédrale d'Etchmiadzine, le plus grand sanctuaire actuel de l'église autocéphale d'Arménie, mais aussi à la recherche des églises les plus anciennes du pays, du V^e au VII^e siècle. Nous découvrirons, en route vers le superbe lac Sevan, les monuments les plus significatifs de la renaissance du royaume après les conquêtes arabes : les grands monastères de l'époque où l'Arménie était géorgienne (XII^e - XIII^e siècle), les nids d'aigles de Siounik, les églises rupestres de Guéghard (XIII^e - XIV^e siècle) où l'on se réfugia au temps des invasions mongoles, et, juste avant de passer la frontière, la merveille que constitue le monastère d'Haghatbat.

La Géorgie, l'or à foison

Après l'Arménie, notre voyage se poursuit pendant 6 jours en Géorgie, vers Tbilissi, teintée déjà du bleu des coupoles de la route de la soie et qui conserve tout l'or de la Toison d'or. La Géorgie se distingue elle aussi par l'antiquité et la persistance du christianisme, et nous y attendent de remarquables sanctuaires chrétiens du VI^e au XV^e siècle, classés au patrimoine mondial par l'Unesco, tout comme Mxeta, l'ancienne capitale, ou la

ville troglodytique d'Ouplis-Cixé qui compte jusqu'à 20 000 habitants. La richesse du décor des églises de Géorgie, sculpté et souvent peint à fresque, fait écho à la qualité de ses traditions artistiques raffinées que l'on retrouve notamment dans l'orfèvrerie et l'art délicat des émaux, portés à leur perfection par les artistes géorgiens aux XII^e et XIII^e siècles, époque de l'apogée du royaume et de la reine Tamar.

Une religion, deux cultures

Si l'Arménie et la Géorgie ont une identité fondée sur une christianisation très ancienne et qui s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, vous serez frappés par le contraste entre les deux pays. L'Arménie est avant tout l'histoire d'un entêtement héroïque à maintenir envers et contre tous les usages les plus anciens. Elle est aussi dotée d'une langue indo-européenne et nous avons avec elle des racines historiques communes. La Géorgie est héritière lointaine d'une autre culture, en quelque sorte l'Europe avant l'Europe. Géographiquement, elle est plus proche de la chaîne du Grand Caucase et ses montagnes forment un extraordinaire conservatoire ethnologique de sociétés fossiles et de mondes oubliés. La Géorgie en a sa part avec les populations montagnardes qui sont isolées du monde neuf mois par an et qui ont gardé jusqu'à aujourd'hui une organisation sociale et des coutumes très archaïques. Les deux pays appartiennent au même univers caucasien, ils se sont convertis ensemble au christianisme et ont élaboré leur architecture religieuse sur des bases culturelles identiques et, pourtant, la différence saute aux yeux :

d'un côté, la simplicité, le dépouillement, l'austérité des églises arméniennes, dont une fenêtre unique éclaire le chevet, jetant à l'intérieur un seul rayon de lumière oblongue, tout d'une pièce, comme "l'unique nature du Christ incarné". De l'autre, un riche décor sculpté à l'extérieur et, sur les parois intérieures, les fresques somptueuses des églises géorgiennes, les trois fenêtres de l'autel, la lumière qui pénètre de toute part pour rehausser cette symphonie de couleurs !

Arménie et Karabagh

Notre circuit de 12 jours "Arménie et Karabagh" est entièrement consacré à l'Arménie et permet une visite approfondie de tous ses sites majeurs. Il inclut notamment, le monastère perché de Tatev (X^e - XV^e siècle) si cher au cœur des Arméniens et où les moines enseignaient la philosophie scolastique alors que Tamerlan dévastait le reste du pays. Ce circuit très complet visite aussi le Karabagh. L'histoire récente a mis en lumière les rivalités cruelles qui ont opposé Arméniens et Azerbaïdjanais à propos de cette région, mais la situation sur le terrain s'est apaisée et le Karabagh est à nouveau accessible. On y pénètre par le corridor de Lachin qui débouche sur la petite capitale moderne et restaurée, Stepanakert. Aux alentours, dans un beau site boisé, nous découvrirons le monastère de Davidank, à l'architecture typiquement arménienne des IX^e et XIII^e siècles et celui de Gandzasar véritable complexe monastique toujours en activité et qui est un centre intellectuel réputé, comme en témoignent son *scriptorium* et les inscriptions en ancien arménien qui couvrent ses murs.

NOS CIRCUITS

Arménie et Karabagh

AR 32 - 12 jours • à partir de 2 660 €
11 au 22/06/20 avec Laurence Naggari



L'Arménie et la Géorgie

Du jardin de la Toison d'or aux légendes de l'Ararat

AGE 31 - 13 jours • à partir de 2 900 €
11 au 23/08/20 avec Elias Constas



L'AZERBAÏDJAN, LE PAYS DU FEU



Méréze, mausolée de Deri Baba

Entre l'Iran et le Caucase, l'Azerbaïdjan est une destination méconnue dont les multiples aspects méritent la découverte.

Naissance des cultes mazdéens

Les volcans de boue et les flammes qui y jaillissaient spontanément un peu partout firent de la région un lieu propice à l'émergence des cultes mazdéens puis zoroastriens. L'une des étymologies du nom Azerbaïdjan, ne signifie-t-elle pas "Pays du feu" ?

Les champs de feu

Tour à tour dominé par les Perses, les Mongols, les Turcs et les Russes, il se morcela au XVII^e siècle en khanats indépendants. En visite dans celui du Shirvan, le naturaliste allemand Kaempfer (1651-1716) fut le premier à décrire les "champs de feu" de Bakou. Au début du XIX^e siècle commença leur exploitation industrielle : dès 1878, les frères Nobel, qui avaient largement investi dans la péninsule de l'Abchéron, inventèrent le premier *tanker* baptisé "Zoroastre".

Un patrimoine choyé

Aujourd'hui, Bakou est un vaste centre d'ingénierie des technologies les plus avancées d'exploitation de l'or noir et du gaz naturel. Sa richesse lui permet tous les délires d'une architecture futuriste qui domine la vieille ville fortifiée des Shahs du Shirvan mais son remarquable patrimoine ancien fait l'objet de tous les soins de ses édiles.

L'Azerbaïdjan profond

Bien loin de là, de Sheki à Ganja, les souvenirs de la route de la soie - temples et caravansérails souvent nichés dans de grandioses paysages de montagne - jalonnent notre parcours. Plus loin encore, dans le village de Nij, au flanc du Caucase, subsistent les descendants des Oudis, antique peuple azéri converti au christianisme.

Les gravures rupestres du Goboustan

Classé au patrimoine mondial de l'humanité, le Goboustan est un plateau rocheux qui recèle un extraordinaire ensemble de plus de 6 000 gravures rupestres datant du Paléolithique ainsi que les vestiges d'un habitat demeuré permanent jusqu'au Moyen Âge. Située aujourd'hui en zone aride, la région était, à la fin de l'ère glaciaire, beaucoup plus humide et les gravures témoignent des activités de pêche et de chasse, de combats, de corridas et de danse avec une abondante représentation de la faune : cerfs, bisons, chevaux et taureaux sauvages, bouquetins, bisons, chameaux, baleines et dauphins, etc.



© lukutin77/stock

Le temple du Feu de Surakhany

Le temple du feu zoroastrien de Surakhany fut actif jusqu'au VII^e siècle de notre ère avant d'être détruit lors de la conquête arabe. A la fois temple et caravansérail, il fut reconstruit dix siècles plus tard. Au centre du complexe pentagonal, le sanctuaire abrite la flamme "éternelle" qui fut alimentée par le méthane des roches souterraines, jusqu'à ce que l'exploitation intensive du pétrole dès le XIX^e siècle n'oblige à l'entretenir artificiellement. Situé sur la Grand Trunk Road qui reliait l'Inde à la mer Caspienne, il était fréquenté, ainsi qu'en témoignent ses inscriptions, par des commerçants zoroastriens qui, venus du Pendjab, y faisaient étape.



© Saiko3pi/stock

Sheki, capitale azeri sur la route de la soie

Somnolant dans l'écrin verdoyant des montagnes du Caucase, Sheki est, après Bakou, la deuxième ville du pays présentant un intérêt historique. Située au carrefour des pistes entre les mers Noire et Caspienne, elle se développa à partir du XVI^e siècle grâce à la route de la soie et à la production de ce précieux tissu, et se distingua par sa résistance aux Perses et aux Russes jusque dans la décennie 1820. Au cœur de cette charmante cité dont les rues pavées sont bordées de maisons anciennes et d'ateliers, deux splendides Khans témoignent encore de son importance commerciale.



© photoaltona/stock

Bakou, ancienne et moderne

La capitale de l'Azerbaïdjan est la plus grande métropole, et la plus cosmopolite, du Caucase du Sud. Le boom pétrolier qui commença en 1874, avec le creusement, en pleine ville, du puits historique de Bibi Heyat, se poursuit aujourd'hui et fait sa fortune. Sa vaste forteresse d'Icheri-Shekher, avec ses rues étroites, ses mosquées et son minaret datant de 1078, ses caravansérails des XIV^e et XVI^e siècles, son palais du XV^e siècle des shahs de Shirvan, aux dômes et aux arches parfaitement conservés, côtoient sans transition d'étonnantes tours de verre et d'impressionnantes architectures futuristes.



© Assawini/stock

Ganja, cité persane

Ganja commença à jouer un rôle politique et économique important à partir du X^e siècle dans un Azerbaïdjan alors intégré à la Perse. C'est à Ganja que vécut Nizami, dont le mausolée fit l'objet d'un pèlerinage car, il fut au XII^e siècle, l'un des plus grands poètes persans, auteur du roman de *Majnoun et Leila* qui rencontra un immense succès dans tout l'Orient. Important centre artisanal grâce aux métaux fournis par les mines environnantes, Ganja bénéficia de sa situation de carrefour sur la route de la soie et son caravansérail, construit sous la direction de Shah Abbas au XVII^e siècle, témoigne de son importance stratégique pour l'Iran de cette époque...

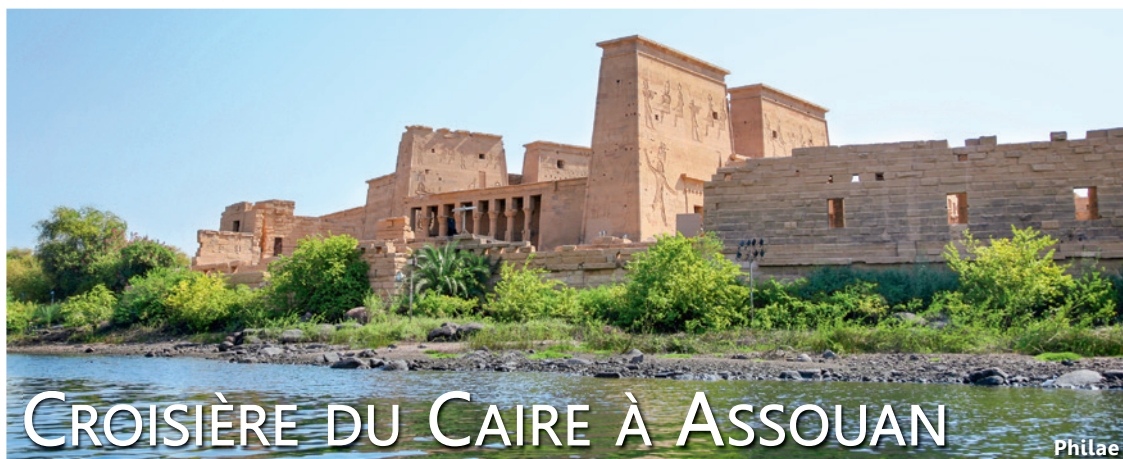


© photoaltona/stock

L'AZERBAÏDJAN
Du royaume
des shahs du Shirvan
à Bakou l'ultra-moderne



AZ 31 - 8 jours • à partir de 2 300 €
31/05 au 7/06/20 avec Laurence Naggjar



La Moyenne-Egypte s'ouvre de nouveau aux voyageurs, c'est pourquoi nous pouvons vous offrir cette croisière de seize jours très complète. Elle inclut nombre de sites jusqu'ici peu accessibles et vous permet une remontée rêvée de toute la vallée du Nil depuis Le Caire jusqu'à la première cataracte.

Le Caire

Notre croisière débutera au Caire avec la visite du Musée égyptien et de la ville islamique qui connut son âge d'or au XIV^e siècle. Ses mosquées, ses *medersa*, ses hammams et ses fontaines en font une ville unique au monde.

La Moyenne-Egypte oubliée

Tell el-Amarna est la concrétisation dans la pierre du "rêve" d'Aménophis IV Akhenaton. En aval, nous attendent les nécropoles de Beni Hassan et de Tuna el-Gebel. Le temple de Séthi I^{er} à Abydos, sanctuaire d'Osiris, est l'apogée de l'art égyptien. Nous n'oublierons pas de visiter les couvents coptes : le Blanc et le Rouge, construits au IV^e siècle.

De Denderah à Thèbes

Sans oublier le temple d'Hathor à Denderah, Edfou et Kom Ombo, vous visiterez ensuite les sites les plus prestigieux de Haute-Egypte autour de Thèbes : Karnak et Louxor, les nécropoles de la Rive gauche et Deir el Bahari,

Sur les rives du lac Nasser

Le voyage se poursuit par la visite du temple de Philae et s'achève par les temples d'Abou Simbel, sauvés eux aussi de la mise en eau du barrage d'Assouan grâce à l'opération spectaculaire achevée sous l'égide de l'Unesco en 1968.

Amarna

Il y a 2 300 ans, pour contrer l'influence du clergé d'Amon maître de Thèbes (Karnak), Aménophis IV décide d'élever Aton au-dessus de tous les dieux du panthéon égyptien. Il prend le nom d'Akhenaton, et fait bâtir *ex nihilo* une ville : Amarna, "L'Horizon d'Aton". Abandonnée peu après la mort de son fondateur, Amarna présente encore les vestiges bien lisibles du palais royal, très vaste, entourant le grand temple d'Aton. Les décors peints des tombes, creusées dans une haute falaise, font revivre dans sa vie quotidienne le pharaon, avec son visage si caractéristique, aux yeux en amandes et au menton pointu, ses filles chéries et sa belle épouse Néfertiti.



Les couvents Rouge et Blanc

Non loin de Sohag, deux ensembles monastiques témoignent toujours des premiers temps du christianisme en Egypte, au IV^e s. Le premier, le couvent Blanc, est le plus impressionnant, avec ses hauts murs de forteresse, aux pierres en partie prélevées sur les monuments antiques. A partir d'une cour latérale, on entre dans la basilique. Elle a perdu ses colonnes, mais conserve trois chapelles absidales. Celles-ci ont conservé leurs voûtes en cul-de-four, où l'on distingue encore des traces de peintures représentant le Christ et les Evangélistes. Non loin de là, le couvent Rouge présente l'avantage d'avoir conservé des colonnes uniformes, aux chapiteaux soignés et des rinceaux typiquement coptes.

Beni Hassan

Creusée dans la falaise calcaire qui ferme l'horizon du Nil, la nécropole de Beni Hassan est la plus riche de Moyenne-Egypte. Dans ses hypogées reposent les grands seigneurs qui régnaient quasiment de manière autonome sur leurs territoires. La plus originale est sans doute celle de Khnoumhotep III. Sa façade à portique et corniche, d'une noble sobriété, ouvre sur la chambre dont la décoration est particulièrement intéressante. Le soubassement des murs est couvert d'écritures verticales racontant la généalogie du seigneur tandis que le reste des parois décrit la vie du maître. On remarque une célèbre fresque représentant une caravane de nomades asiatiques venus en Egypte sous le pharaon Sésostris II.



GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL

Du Caire à Assouan en traversant la Moyenne-Egypte

Abydos, Beni Hassan, Tuna el-Gebel et Amarna

EG 100 - 17 jours • à partir de 3 515 €

21/04 au 7/05/20 avec Laurence Naggiar ou avec Cinzia Joris • **A bord du M/S Neptune 4* Sup**
14 au 30/09/20 avec Pierre Boucaud ou avec Catherine Richard-Leduc • **A bord du M/S Queen of Hansa 5* Deluxe**



© Vitally Sokolovsky / Hemera

UNE EUROPE À DÉCOUVRIR : LES PAYS BALTES

Trakai

Une identité forgée par la mer...

C'est la mer Baltique qui, pour l'essentiel, a façonné l'histoire de la Lituanie, de la Lettonie et de l'Estonie depuis le temps où les navires de la Ligue hanséatique fréquentaient leurs ports et faisaient leur fortune. La mer imprègne les paysages : terres plates et plages immenses où la nature garde encore tous ses droits.

... et par l'esprit de résistance

Les Allemands, au Moyen Age, y ont envoyé leurs colons et nombre de leurs chevaliers qui s'y taillèrent des principautés. Les Russes y ont cherché une ouverture maritime, au temps de l'empire comme du régime soviétique. Tous ont contribué, par l'esprit de résistance généré par leurs actions, à forger l'identité des pays baltes. En même temps, ces derniers se sont nourris d'influences étrangères : allemande et suédoise dans le nord, polonaise dans l'ancien royaume de Grande Lituanie.

Des villes et des campagnes

Ainsi, dans le domaine des arts, il n'est de style qui ne s'y soit épanoui, de l'architecture de brique typique de la Baltique à tous les "néo" du XIX^e siècle. Tallinn, dans sa ville haute, est médiévale avec ses ruelles pavées et ses places dominées par d'altiers beffrois. Vilnius, aux rues pavoisées de frontons en volutes, est un joyau baroque gai et coloré. A Riga, sur de nombreuses façades, triomphe l'Art nouveau. Toutes trois comptent indubitablement parmi les grandes villes d'art européennes et elles sont environnées de campagnes aux paysages verdoyants, émaillés de lacs et d'étangs d'un bleu profond...



© Keff / iStock

L'Estonie et sa capitale Tallinn

L'Estonie, le plus petit des Pays baltes, se trouve au nord-est de la Baltique. Il a su concilier ses particularismes finno-ougriens avec les héritages culturels laissés par les dominations danoise, allemande, suédoise et russe qui se succédèrent tout au long de son histoire. Sa capitale, Tallinn, est sans doute la ville hanséatique la mieux préservée avec son mur d'enceinte original. Le château de Toompea, forteresse bâtie par les chevaliers Porte-Glaives au XIII^e siècle, abrite aujourd'hui le Parlement et domine au loin le palais de Kadriorg et son parc, construits pour le tsar Pierre le Grand. Deuxième ville d'Estonie, Tartu fut longtemps un foyer de culture germanique. Elle est aujourd'hui un centre culturel majeur, dont la prestigieuse université fondée en 1632 est le cœur.



© Tonyjet / iStock

La Lettonie et sa capitale Riga

D'abord peuplée par les LIVES, arrivés à partir de 3000 avant J. C., la Lettonie fut conquise et christianisée au début du XIII^e siècle par des Templiers allemands qui fondèrent l'ordre des Chevaliers Porte-Glaive. Ils y bâtirent la ville de Riga, qui devint un important comptoir de la Ligue hanséatique. Surnommée aujourd'hui, à juste titre, "la perle de la Baltique", elle a conservé les témoignages de son glorieux passé médiéval. La capitale de la Lettonie est aussi connue pour ses édifices Art nouveau, érigés dans un quartier reconstruit à partir de la fin du XIX^e siècle. Au sud du pays, les résidences de Jelgava et de Rundale – petit Versailles letton – témoignent de l'opulence et de la puissance de l'ancienne province de Courlande au XVIII^e siècle.



© Chermiliev / iStock

La Lituanie et sa capitale Vilnius

C'est à Vilnius, seule capitale balte à ne pas être un port, que fut fondée en 1579 la première université d'Europe orientale. A la différence des deux autres républiques, la Lituanie, comme la Pologne voisine à laquelle elle fut longtemps liée par l'Histoire, est un pays majoritairement catholique. Aujourd'hui encore, le centre historique de Vilnius est un joyau baroque gai et coloré, parsemé d'églises... mais il ne faut pas oublier que, dans cette ville, vécut aussi, pendant plusieurs siècles, une importante communauté juive qui lui valut le nom de "Jérusalem du Nord". En 1990, la Lituanie fut la première des républiques socialistes soviétiques à proclamer son indépendance, rompant ainsi avec plusieurs siècles de domination russe.

Les pays baltes

Estonie, Lettonie, Lituanie

PB 31 - 9 jours • à partir de 1 990 €

- 16 au 24/05/20 avec Anastasia Karina
- 23 au 31/05/20 avec Christophe Piette
- 30/05 au 7/06/20 avec Anastasia Karina
- 13 au 21/06/20 avec Baiba Apine
- 11 au 19/07/20 avec Anastasia Karina
- 18 au 26/07/20 avec Ruta Zommere
- 1^{er} au 9/08/20 avec Anastasia Karina
- 15 au 23/08/20 avec Ruta Zommere
- 5 au 13/09/20 avec Anastasia Karina



Perles de la Baltique

Riga, Vilnius, Tallinn, Gdansk et Kaliningrad

PB 33 - 10 jours
à partir de 2 425 €

- 22 au 31/05/20 avec Kasia Milencka
- 5 au 14/06/20 avec Kasia Milencka
- 3 au 12/07/20 avec Kasia Milencka
- 7 au 16/08/20 avec Kasia Milencka
- 11 au 20/09/20 avec Tatjana Bolmane



CROISIÈRE EN MER BALTIQUE

On ne résiste pas à l'invincible attrait de la mer Baltique qui réunit autour de ses rives peuples scandinave, slave et germaniques... Quittant le port de Kiel, vous mettez le cap sur Riga et Tallin, perles des pays baltes. Vous débarquerez ensuite en Russie, en Finlande et en Suède pour visiter sites prestigieux ou secrets. Et c'est en petit groupe, avec votre conférencier Clio exclusif, que vous visiterez tous les sites inscrits à notre programme. Au retour, installés dans votre confortable bateau, vous profiterez de la navigation pour flâner à bord et contempler les ciels de la mer Baltique illuminés par la clarté des nuits blanches.



Croisière en mer Baltique à l'occasion des nuits blanches

Gotland, Riga, Tallinn, Saint-Petersbourg, Helsinki, Stockholm
CM 82 - 13 jours • à partir de 4 775 € • 15 au 27/06/20

LE M/S HAMBURG 5 ANCRES



Avec Isabelle Pons

Diplômée en archéologie
et en histoire de l'art.

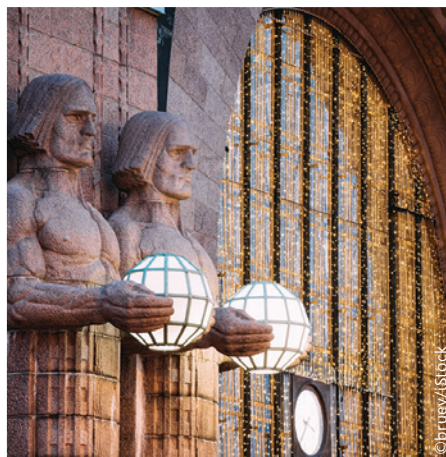
Stockholm

- Le musée Vasa
- La vieille ville de Gamla Stan
- La cathédrale Storkyrkan



Helsinki

- Le palais Finlandia
- L'église troglodytique Tempeliakion



Saint-Petersbourg

- Le musée de l'Ermitage
- Le parc et le palais de Petrodvoretz



Visby

- Les remparts du XIII^e siècle
- Le Musée historique



L'archipel d'Aland, la Finlande secrète

- Le musée de la Marinier
- Les fresques de Saint-Michel de Finström



Wismar, l'hanséatique





topographics/Stock

CROISIÈRE SUR L'ODER ET LA BALTIQUE

Potsdam

Mer, fleuves et rivières sont au cœur de l'histoire des régions parcourue par cette croisière qui vous conduira de la Baltique à Berlin. Le port de Stralsund, les îles de Rügen et d'Usedom ouvrent sur la Baltique dans un blanc et un bleu lumineux. Szczecin domine le golfe de Poméranie tandis que Berlin naît au XIII^e siècle, à la confluence de la Sprée et de la Havel, affluent de l'Oder.

La brique en majesté

L'histoire de ces terres fut d'abord celle de la Ligue hanséatique médiévale. Partout, la brique est à l'honneur, avec un style gothique qui lui donne sa majesté. L'uniformité des édifices est contrebalancée par l'élégance des jeux entre pleins et vides – rosaces ou ogives – qui ouvrent sur le ciel, et par les fines tourelles surmontées de toits pointus qui ornent les façades.

Des régions stratégiques

La disparition de la Hanse en 1648 exacerbe la convoitise des puissances voisines. Stralsund devient suédoise en 1720 avant de revenir, en 1815, à la Prusse. Comme Szczecin, conquise par les Suédois pendant la guerre de Trente Ans, vendue un siècle plus tard au royaume Hohenzollern.

Le fleuve Oder et la Neisse sont au cœur des prémices de la guerre froide avec la question du tracé de la frontière germano-polonaise. Après la conférence de Potsdam, Szczecin devient polonaise, ce qu'elle avait déjà été au Moyen Âge.

Au cœur de l'histoire allemande

L'histoire de la Hanse est aussi celle de l'influence germanique en Europe orientale : il fallait donc clore notre croisière à Berlin ! Le château de Sanssouci participe à l'ambition de Frédéric II, poursuivie par ses successeurs, de faire de la Prusse un foyer culturel européen. Les collections réunies par les rois de Prusse, aujourd'hui exposées à la Gemäldegalerie et au château de Charlottenbourg en témoignent, dévoilant des trésors de peinture...

L'abbaye cistercienne de Chorin

Majestueux édifice du XIII^e siècle perdu entre lacs et forêts, l'abbaye de Chorin fut délaissée par les moines à partir de la Réforme et tomba dans l'oubli. Mais les romantiques allemands, amateurs de belles ruines, ne pouvaient qu'être séduits par ce joyau gothique de brique, le premier de ce style à avoir orné le Brandebourg. Leur engouement permit de rendre à ce fleuron de l'architecture cistercienne la splendeur de ses formes et de ses ornements rappelant ceux des grandes cathédrales européennes, et la sobre beauté de son église principale, flanquée de pignons et de tourelles, de la maison de l'abbé et des vestiges d'un ancien moulin, sans oublier les fours à briques et la brasserie !



myriamnova/Stock

L'île de Rügen

Labyrinthe d'eau et de terre posé dans la Baltique face à Stralsund, l'île de Rügen est un trésor de la nature aux paysages quasi uniques en Europe. La renommée de ses hautes falaises de craie d'une blancheur éclatante n'est plus à faire depuis que le peintre Caspar David Friedrich les a immortalisées dans ses toiles romantiques. Surplombées de somptueuses forêts de hêtres centenaires ou de pins maritimes, elles s'évanouissent en de longues plages de sable fin le long desquelles ont fleuri des stations balnéaires toujours très prisées : leurs élégantes villas Belle Epoque offrent un contraste supplémentaire avec l'architecture néoclassique de Putbus ou avec la belle église romane en brique de Bergen.



© LilianM/Stock

Stralsund

Sur le fond bleu d'un bras de la Baltique et sous la luminosité des côtes allemandes, la brique rouge de Stralsund rayonne de tout son éclat. Elle reflète la prospérité de cette ancienne ville de la Hanse, depuis les entrepôts du port jusqu'aux églises et aux maisons de négociants. Sur la façade de l'hôtel de ville, elle donne ses lettres de noblesse au style "gothique de brique" caractéristique du Nord de l'Europe : se découpant en fines tourelles et fenêtres en ogive, la brique naturelle alterne harmonieusement avec la brique émaillée d'un vert sombre. Rattachée à la Poméranie, puis à la Suède, avant de revenir à la Prusse, Stralsund a su préserver ce charme médiéval.



© UlrichG/Stock

Szczecin

Polonaise depuis 1945, Szczecin fut également allemande, danoise, suédoise et prussienne au gré des tumultes de l'Histoire. Mais c'est en tant que résidence des ducs de Poméranie qu'elle connut son heure de gloire du XIV^e au XVII^e siècle. Le château ducal, dont la silhouette blanche à l'allure typiquement slave contraste avec les toits de tuile voisins, en est le plus beau vestige. A ses pieds, se dresse la statue du prince Bogeslav X qui, au XV^e siècle, donna tout son lustre à la cour de Poméranie. Du haut de la colline de la cathédrale Saint-Jacques, l'emplacement stratégique de cette ancienne ville de la Hanse se dévoile avec le panorama sur la lagune Szczecin, à la jonction entre Oder et Baltique.



© evg3D/Stock



CROISIÈRE DANS LES ÎLES DE LA BALTIQUE ET SUR L'ODER

de Stralsund à Potsdam

NOUVEAU

CF 86 - 8 jours • à partir de 3 195 €

A bord du M/S Katharina von Bora 4 ancres

13 au 20/06/20 avec Danielle Cotinat

Avec Danielle Cotinat

Historienne et historienne de l'art



DE LA SIBÉRIE À LA MONGOLIE

D'Ekaterinbourg à Oulan Bator, Clio vous propose d'explorer les grands espaces et les villes phares de cette région nordique envoûtante. Vous passerez une journée à bord du Transsibérien et votre conférencière vous contera l'épopée de ces territoires où l'Histoire se mêle à l'aventure et à la légende, et où la nature, omniprésente par sa puissance et son immensité, est ponctuée de villes au patrimoine insolite et de villages aux isbas de bois. La découverte du lac Baïkal, cette "perle de la Sibérie" environnée de paysages grandioses, sera un moment fort de ce voyage qui vous conduira jusqu'aux steppes de la Mongolie et à sa capitale, entre yourtes traditionnelles, monastères bouddhistes et gratte-ciel futuristes...



L'épopée du Transsibérien

Ekaterinbourg, Novossibirsk, le lac Baïkal, Oulan-Bator

TS 90 - 13 jours • à partir de 4 865 €

4 au 16/06/20 • 16 au 28/07/20 • 6 au 18/08/20



Avec Nadia Pshenko

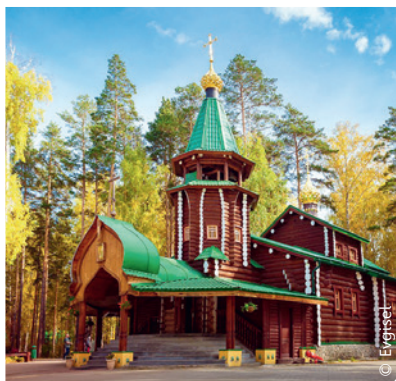
Maître de conférence à l'université de Saint-Petersbourg

Spécialiste en littérature et en histoire de l'art



Ekaterinbourg

- Le musée de la joaillerie
- Ganina Yama, mémorial des Romanov
- Le musée Eltsine



Novossibirsk

- Le pont sur le fleuve Ob
- Le musée des Beaux-Arts
- La cathédrale Alexandre-Nevisky



Irkoutsk, porte du Baïkal

- Le musée des Décembristes exilés
- Le souvenir de *Guerre et Paix*
- Les demeures en bois du centre-ville



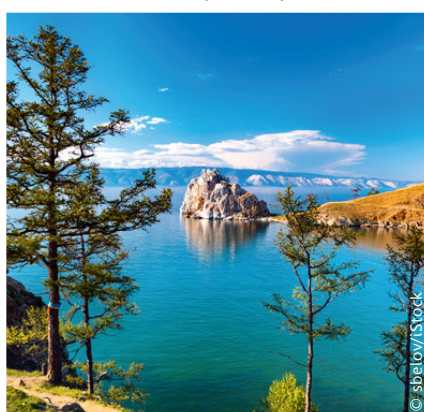
Listvianka

- Le musée du Baïkal
- Le marché au poisson



Le lac Baïkal et l'île d'Olkon

- La croisière sur le lac
- L'excursion au cap Koboy



La Mongolie

- Oulan Bator, capitale de Gengis Khan
- Le Parc national des steppes de Gorki Teredj
- Les monastères bouddhistes





© Delpixart/iStock

MOSCOU ET L'ANNEAU D'OR



C'est là, au milieu de la plaine infinie couverte de bouleaux, que survit la Vieille Russie, formant une couronne de gloire à sa capitale : Souzdal, Serguiev Possad, Iaroslavl, Kostroma, toutes plus russes que russes, avec leurs isbas et leurs églises aux dômes étoilés.

Le temps des princes

Moscou n'est encore qu'une bourgade de pêcheurs, fondée en 1147 sur les rives de la Moskova quand, à l'effondrement de la Russie de Kiev sous les coups des hordes mongoles, le centre de gravité politique du pays se déplace vers les régions forestières du Nord, où les chevaliers de la Horde d'or ne pouvaient guère se déployer. Jusqu'au XIV^e siècle, elle reste dans l'ombre de ses glorieuses voisines, à commencer par Vladimir qui avait reçu l'héritage de Kiev, et à travers elle de Byzance. Située entre la Volga et la Kliazma, une constellation de principautés connaissent un essor exceptionnel grâce à leurs terres fertiles encadrées de routes fluviales. Plusieurs siècles durant, la rivalité des princes russes s'incarne dans la splendeur de leurs cités, reflets de leur fortune grandissante.

Des bijoux de l'art russe

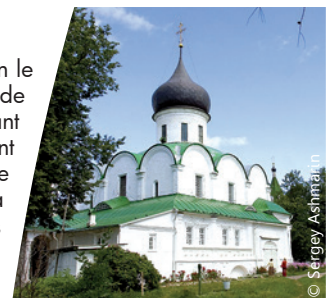
Dans cette boucle, chaque cité se démarque par une originalité propre. Au charme des petites églises de bois succède l'éclat des bulbes étoilés de Serguiev-Possad, et aux dômes dorés des cathédrales de Vladimir le panorama du kremlin aux murailles fortifiées de Rostov. A Kiechka, Alexandrov ou Kostroma, on croise les figures des saints Boris et Gleb, d'Ivan le Terrible et de Boris Godounov. La magie des monastères de Pereslavl-Zalevsski ou de Goritsy rappelle la forte influence des autorités religieuses, parfois rivales du pouvoir temporel des princes, et le souffle de l'antique tradition orthodoxe subsiste dans sa plus belle expression à travers les icônes d'Andrei Roublev à Vladimir et Serguiev-Possad.

Moscou

En 1328, Moscou éclipse ses voisines et s'impose pour des siècles comme la nouvelle capitale politique et religieuse du pays. Trois jours dans cette "troisième Rome" viendront parachever notre périple dans la trépidante épopée de l'histoire russe.

Alexandrov, la ville d'Ivan le Terrible

La ville d'Alexandrov est étroitement liée au souvenir d'Ivan le Terrible. C'est là que le premier des tsars installa à partir de 1564 sa cour et les reliques ayant servi à son sacre, y attirant à sa suite les meilleurs architectes et peintres d'icônes. Durant 17 ans, il résida au kremlin, pria sous la voûte pyramidale de l'église de l'Intercession et se maria à deux reprises dans la cathédrale de la Trinité, dont les portes finement travaillées proviennent du pillage de la cathédrale de Novgorod.



© Sergey Ashmetin

Rostov le Grand

Rostov "Le Grand" doit ce titre à l'importance de son rôle dans l'histoire de l'ancienne Russie. Son existence attestée dès 862 en fait l'une des plus anciennes villes russes. Au XI^e siècle, la ville se distingue comme la capitale la plus puissante de la région. Après même son annexion par le grand duché de Moscou, le métropolite Ionas y fit bâtir en 1670 un vaste kremlin, véritable folie architecturale aux coupes argentées et aux splendides iconostases, conçu pour rivaliser une fois de plus avec la capitale russe.



© scaltiger/iStock

Pereslavl Zalesski

Fondée en 1152 par le prince Iouri Dolgorouki sur les rives du lac Plechtcheievo, Pereslavl-Zalesski fut l'un des foyers religieux majeurs de la Vieille Russie. De ses sanctuaires regroupés en quatre monastères, le plus remarquable est sans doute la petite cathédrale de la Transfiguration-du-Sauveur, rare édifice de la période pré-mongole et joyau de simplicité édifiée au XII^e siècle en pierre blanche. Le monastère Saint-Daniel recèle dans sa collégiale un intéressant cycle de fresques dépeignant l'Apocalypse, attribué à Nikitine, tandis que, sur les hauteurs, les dômes de la cathédrale de la Dormition dominent l'enceinte fortifiée du monastère de Goritski, bâti au XVII^e siècle.



© bbsferrari

Le musée d'architecture en bois de Souzdal

La vieille tradition russe a gardé toute son authenticité au musée d'architecture en bois de Souzdal. C'est là qu'ont été réunies, pour les préserver des dommages du temps, les bâtisses en bois les plus intéressantes de la région. Moulins et puits, bergeries, églises et isbas aux intérieurs reconstitués sont regroupés autour de l'église de la Transfiguration-du-Sauveur, aux coupes d'écailles de tremble argentées, pour reformer un parfait village russe des XVIII^e et XIX^e siècles.



© Tatiana Belova/iStock

MOSCOU ET L'ANNEAU D'OR

Vladimir, Souzdal, Serguiev Possad
RU 35 - 9 jours • à partir de 2 065 €

Avec Liudmila Seltsova : 10 au 18 mai 2020 • 1^{er} au 9 juin 2020
18 au 26 juillet 2020 • 8 au 16 août 2020

Avec Anna Voïnova : 5 au 13 septembre 2020



Avec
Liudmila Seltsova
Diplômée en linguistique
et en langue française



Le mont Athos

LA GRÈCE DU NORD : LA MACÉDOINE

Patrie d'Alexandre et lieu d'élection de l'architecture byzantine, la province macédonienne de la Grèce allie paysages montagneux, mer limpide, sites archéologiques prestigieux, villes et villages pittoresques.

La capitale

Porte d'entrée obligée, Thessalonique, entre mer et montagnes, résume à elle seule la région dont elle est la capitale. Une nuée de sites archéologiques s'étendent à faible distance, illustrant les différentes périodes de son histoire.

Philippes

Fondée en 356 avant notre ère, Philippes eut un certain éclat lors des deux premiers siècles de notre ère. Sa situation, sur une importante voie de communication, lui valut d'accueillir, en 49 ap. J.-C., dans le théâtre que l'on voit toujours aujourd'hui, la prédication de l'apôtre Paul qui y fonda la première communauté chrétienne d'Europe.

Dion, sanctuaire royal

Dion, située au pied du mont Olympe, était considérée comme la capitale sacrée de la Macédoine car elle abritait un sanctuaire de Zeus vénéré par les rois. De cette cité antique florissante, il reste un dense tissu de rues aux riches maisons, des bains, mais aussi un théâtre et un stade témoignant de l'importance de la ville.

L'île de Thasos

A Thasos, c'est un peu de l'atmosphère égéenne que l'on respire. C'est aussi l'occasion d'une courte traversée en ferry pour rejoindre l'île, avant de découvrir le site antique, organisé autour de son agora, bien préservée et très évocatrice.

Le mont Athos

La péninsule de Chalcidique avance dans la mer les doigts de ses promontoires rocheux. L'un d'eux abrite les fameux monastères du Mont Athos, posés au bord de l'eau ou suspendus aux falaises. Une vie autarcique s'y maintient contre toutes les pressions du monde moderne. Pour admirer ce site unique, vous embarquerez à bord d'un des bateaux qui longent les spectaculaires falaises où les monastères émergent d'une végétation touffue.



Thessalonique

Deuxième ville de Grèce, Thessalonique est bruisante dans sa ville basse et sur ses quais, calme et mystérieuse dans sa partie haute, où se pressent quelques bijoux byzantins aux éclats d'or, tels que les églises Saint-Démétrios ou Sainte-Sophie. Les toits rouges de ses vieilles demeures dégringolent vers la mer dans un fouillis pittoresque. Ses musées, archéologique ou byzantin, sont des étapes essentielles pour mesurer l'importance artistique de la cité et, partant, de la Macédoine toute entière.

Kastoria

La petite ville de Kastoria est en partie blottie sur un isthme étroit, divisant les eaux tranquilles d'un lac de montagne. Le décor naturel qui l'entoure, constitué d'une végétation abondante été comme hiver, lui confère un charme irrésistible. Kastoria est aussi remarquable par son patrimoine byzantin exceptionnel et bien préservé. Près de 70 églises, et bon nombre de maisons en bois coiffées de tuiles rouge brique, semblent tout droit sorties intactes de l'époque où la ville faisait partie de l'espace byzantin puis ottoman.

Pella

Pella prend son essor lorsque le roi Archélaos en fait, vers la fin du IV^e siècle avant notre ère, la capitale du royaume macédonien alors en pleine ascension. Euripide y acheva sa vie, puis, sous Alexandre, elle devint la plus grande ville de Macédoine. Construite selon l'usage hellénistique sur un plan hippodamien en damier régulier, elle est renommée pour ses pavements en mosaïques de galets polychromes, les premiers du genre, où les représentations d'animaux occupent une place essentielle.

Vergina

Vergina est le site archéologique le plus fameux de Macédoine depuis que les archéologues ont fouillé, en 1977 un ensemble de tumuli dont l'un, inviolé jusque là, est sans doute la dernière demeure du roi Philippe II, le père d'Alexandre. Outre des restes humains conservés dans un *larnax*, on y a retrouvé un fabuleux trésor d'armes, objets, bijoux et couronnes d'or qui sont exposés dans le musée d'où l'on accède directement au tombeau. L'entrée du sépulcre est ornée d'une fresque représentant une architecture de type dorique, pourtant alors disparue.

La Grèce du nord : la Macédoine

Avec une croisière au pied du mont Athos

GR 40 - 9 jours • à partir de 2 125 €

15 au 23/05/20 avec Marc Le Cannu

11 au 19/09/20 avec Elias Conostas



CROISIÈRE EN ADRIATIQUE

Dans le beau décor légendaire des îles et de la côte dalmate, entre Croatie et Monténégro, vous remonterez le cours de l'Histoire à bord d'un agréable petit bateau. Entre ombres et lumière, vous vous perdez dans le labyrinthe du palais de Dioclétien à Split, vous respirez l'odeur des pins et des embruns aux portes des églises et des cathédrales et vous rêverez à la gloire de la thalassocratie vénitienne entre les remparts de Dubrovnik et les paysages romantiques des bouches de Kotor.

Sibenik

- La cathédrale Saint-Jacques



Split

- Le palais de Dioclétien
- Le temple de Jupiter
- Le cryptoportique
- Le mausolée-cathédrale Světi Duje



Dubrovnik

- Le palais des Recteurs
- L'église Saint-Blaise
- L'église Saint-Ignace
- Les remparts
- Le couvent des Dominicains



Trogir

- La cathédrale romane Saint-Laurent



Monténégro

- Les bouches de Kotor
- La cathédrale Saint-Tryphon



Hvar

- Les fortifications
- La cathédrale Saint-Etienne
- Le couvent franciscain



Korcula

- La vieille ville vénitienne
- Les palais Renaissance
- La cathédrale Saint-Marc



Le parc naturel de Mljet



Adriatique. La Dalmatie en croisière

CM 78 - 8 jours • à partir de 2 710 €

Les deux bateaux que nous vous proposons sont des petites unités de croisière pouvant accueillir moins de 40 passagers dans une vingtaine de cabines.



A bord du MS Adriatic Pearl
Zadar, Sibenik, Trogir, Split, Hvar, Korcula, Mljet, Slano, Dubrovnik, Kotor

16 au 23/05/20 avec Agnès Lory
13 au 20/06/20 avec Elias Conostas



A bord du MS Ohana
Split, Omis, Pucisca, Trogir, Sibenik, île de Vis, Hvar, Korcula, Mljet, Slano, Dubrovnik, Kotor

12 au 19/09/20 avec Kasia Milencka
26/09 au 3/10/20 avec Kasia Milencka

LA CASTILLE, DES VISIGOTHS AU SIÈCLE D'OR

La Castille conserve un patrimoine architectural lié à son rôle majeur dans l'histoire de l'Espagne, de la domination romaine sur les Ibères jusqu'au Siècle d'or où elle faisait rayonner sa culture sur toute l'Europe. Ségovie, Burgos, Santo Domingo de Silos, Valladolid, Salamanque, Avila, L'Escorial, Tolède, Madrid : la liste des étapes sonne déjà comme un poème. Déjà, elle vous entraîne dans le tourbillon où se mêlent les couleurs du Greco et celles de Velasquez, la légende du Cid et le génie de Cervantès. N'attendez plus pour découvrir les trésors monumentaux, les paysages envoûtants et la richesse exceptionnelle des musées de Castille.



Grand circuit en Castille

ES 31 - 11 jours • à partir de 2 370 €

13 au 23/05/20 avec Claire Reggio • 23/09 au 3/10/20 avec Geneviève Lasserre



Madrid

- Les grands musées de Madrid : Prado et Reina Sofia, fondation Thyssen
- La plaza Mayor



Ségovie

- L'Alcazar et la cathédrale
- Le palais royal de la Granja
- Le monastère Santo Domingo à Silos
- L'aqueduc romain



Burgos, la ville du Cid

- La cathédrale Santa Maria
- Le monastère de las Huelgas, musée de la Reconquista
- La chartreuse de Miraflores



Salamanque

- L'université fondée au XIII^e siècle
- La Casa de la Conchas
- Les façades baroques de la Plaza Mayor
- L'ancienne et la nouvelle cathédrale
- Le cloître du couvent de la Duenas



Valladolid

- Le Musée national de sculpture
- Le collège Santa Cruz
- La cathédrale byzantino-arabe de Zamora



Avila, la ville de sainte Thérèse

- Les remparts
- La basilique Saint-Vincent
- La cathédrale fortifiée
- Le monastère royal Saint-Thomas



Tolède, sous le signe du Greco

- Les panoramas sur la route des Cigaralles
- Le monastère San Juan de las Reyes
- La cathédrale et la maison-musée du Greco
- Le Musée wisigothique



L'Escorial

- Le Palais-monastère de Philippe II
- La nécropole des Rois catholiques
- Sa riche pinacothèque





SPACCANAPOLI ET LE CLOÎTRE SAINTE-CLAIRE

Fondée par les Grecs au VII^e siècle avant notre ère, Naples peut s'enorgueillir d'être l'une des plus anciennes villes d'Europe, mais son passé antique est aujourd'hui largement enfoui sous les cités médiévale, moderne et contemporaine. Naples est loin d'être une ville morte ou une ville-musée, c'est une cité pleine d'une vie foisonnante, parfois débridée, qui s'inscrit dans une structure urbaine complexe et particulièrement pittoresque dont le quartier de Spaccanapoli est un bel exemple.

Spaccanapoli

C'est d'abord le nom d'une rue, celle qui "coupe" (*spacca*) Naples en deux parties. Elle emprunte le tracé de l'un des *decumani* de la ville romaine et traverse tout le centre du "vieux Naples". Longue de près de deux kilomètres, étroite et bordée de hautes maisons du XIX^e siècle, elle a aussi donné son nom aux anciens quartiers du centre de la ville avec leurs étroites ruelles pavées dont les ciels sont bariolés du linge que les maîtresses de maison font sécher sur des cordelettes tendues entre les fenêtres des maisons. Marchands ambulants, livreurs, vélos et scooters se frayant bruyamment un passage dans la foule des chalands innombrables, flânant ou courant, enfants qui jouent, "mamas" qui discutent d'une voix de stentor... tout concourt à faire de Spaccanapoli l'archétype de cette vie napolitaine turbulente qui se perpétue depuis des siècles ! Du Gesu Nuovo à San Domenico Maggiore, Spaccanapoli recèle d'innombrables chefs-d'œuvre, mais la perle en est sans conteste le couvent de Santa Chiara.

La fondation de Santa Chiara

Basilique et monastère, Sainte-Claire – Santa Chiara – fut édifiée au XIV^e siècle, à l'époque où la maison d'Anjou régnait sur Naples. A la demande de son épouse, Sanze di Majorque, Robert d'Anjou choisit l'emplacement des ruines des thermes romains, déjà largement

démantelés, pour construire un couvent qui devait accueillir le franciscain Philippe de Majorque, frère de la reine. Philippe appartenait la tendance radicale de l'ordre, connue sous le nom de "Fratricelle", qui, revendiquant une extrême pauvreté, reprenait à son compte les enseignements de saint Bonaventure, inspirés par l'œuvre de Joachim de Flore. Mais les violentes diatribes de Philippe contre la papauté d'Avignon, conduisirent Jean XXII à condamner les fraticelles et ce ne fut qu'en 1340 que l'église du monastère Santa Chiara, attribué à l'ordre des clarisses, put être consacrée.

L'église

L'édification de l'église au XIV^e siècle fut confiée à Gaghardo Primario et Lionardo di Vito. De style gothique provençal, avec une unique nef de plus de cent mètres de long que les croisées d'ogives surplombent de quarante mètres, elle fut vraisemblablement décorée de fresques par Giotto, mais qui furent détruites au XVI^e siècle, sur ordre du gouverneur des Bourbon d'Espagne, par haine de la maison d'Anjou ! Une série de chapelles lui fut ensuite adjointe où sont inhumés Robert d'Anjou et Sancia, des aristocrates napolitains et les derniers souverains du royaume de Naples et Sicile dont les tombeaux sont de véritables chefs-d'œuvre. L'église fut entièrement rema-

niée en style baroque napolitain au XVIII^e siècle par Domenico Antonio Vaccaro.

Les trois cloîtres

Le grand "cloître des clarisses" fut aussi réaménagé au XVIII^e siècle, tandis que les piliers du "cloître de service" reçurent une somptueuse décoration de céramiques polychromes, due à Donato et Giuseppe Massa, représentant des scènes champêtres. Les murs de ce "cloître majolique" furent aussi agrémentés de fresques illustrant des épisodes vétéro-testamentaires et des vies de saints. Le "cloître des frères mineurs", en revanche, a conservé structure et décor du XIV^e siècle.

Le musée

Lors des bombardements américains de 1943, Santa Chiara subit de terribles destructions. Il fallut de nombreuses années pour restaurer l'ensemble dans son état précédent, mais une partie des œuvres originales est maintenant exposée dans le musée du cloître : statues de marbre, reliquaires et, surtout, la superbe fresque du XIV^e siècle due à Giovanni et Pacio Bertini représentant le martyr de sainte Catherine d'Alexandrie, ainsi que l'*Ecce Homo* en bois sculpté par Giovanni de Nola. La "zone archéologique" y présente enfin, *in situ*, les vestiges des thermes romains et d'une riche villa patricienne.

NOS CIRCUITS

Naples et la Campanie

Avec une excursion sur la côte amalfitaine

IT 42 - 7 jours • à partir de 1 855 €

4 au 10/04/20 avec J.-P. Guimbelot • 16 au 22/05/20 avec E. Faure
12 au 18/09/20 avec E. Faure • 17 au 23/10/20 avec E. Faure

Naples et la côte Amalfitaine en musique

Avec l'opéra *Aida* de Verdi au théâtre San Carlo de Naples et un concert à Ravello

IT 110 - 4 jours • à partir de 1 775 €

19 au 22/06/20 avec Christine Matabon



LES HAUTS LIEUX DE LA CIVILISATION ÉTRUSQUE

De Bologne à Rome, en passant par les vestiges des plus importantes cités étrusques de Toscane et d'Ombrie, ce voyage est conçu et accompagné par Jean-Paul Thuillier, l'un des plus grands spécialistes français actuels des Etrusques.

L'art de vivre des Etrusques

Vous ferez une découverte vivante et approfondie d'une culture extrêmement riche et d'autant plus surprenante que, contrairement à celle de ses contemporains, elle sembla donner la primauté à la religion et à "la volupté", autrement dit ce que nous appellerions aujourd'hui "l'art de vivre", sur le développement de la puissance politique.

Mille ans d'Histoire en Etrurie

Le territoire du peuple étrusque occupait autrefois l'espace compris entre le Tibre et l'Arno, et s'étendit à son apogée jusqu'à Bologne au nord et Capoue au sud. Son histoire s'inscrit dans le premier millénaire avant notre ère, entre le développement de la culture villanovienne au IX^e siècle avant J.-C. et le rattachement de son territoire par Auguste à la VII^e région romaine. Loin d'être monolithique la civilisation étrusque connut donc un millénaire d'évolutions...

Ce que l'Italie doit aux Etrusques

Au terme de ce voyage dans l'Étrurie antique, c'est une vision claire de cette civilisation dite "mystérieuse" qui se dégage de ce parcours passionnant, révélant à la fois l'originalité de cette culture et l'immense héritage qu'elle transmet aux Romains, qui finirent par la dominer, et aux Toscans de la Renaissance qui revendiquèrent toujours avec fierté leur ascendance étrusque.



Les Hauts lieux de la civilisation étrusque

De Bologne à Florence et à Rome

IT 57 - 8 jours • à partir de 2 095 €



2 au 9/06/20
15 au 22/09/20



Avec Jean-Paul Thuillier

Professeur à l'École normale supérieure.
Directeur du département des sciences de l'Antiquité



Marzabotto, l'antique Kainua

Au cœur des Apennins, Marzabotto, la *Kainua des Etrusques*, fut abandonnée au cours du II^e siècle avant J.-C. sans être jamais réoccupée ensuite. Aucune structure ultérieure ne s'est donc superposée aux vestiges de son centre à l'urbanisme raffiné (VI^e-V^e avant J.-C.). Les archéologues ont mis au jour un maillage de rues parfaitement orthogonal, bordé de maisons desservies par un étonnant réseau d'adduction d'eau. On découvre sur les hauteurs un *mundum* (puits d'offrandes aux divinités chtoniennes), une nécropole aux tombeaux surmontés de sculptures en forme d'œuf. On arrive ensuite à la "terrasse des Temples" où se dressaient jadis des sanctuaires consacrés à Tinia, équivalent étrusque de Zeus, et au culte des eaux.



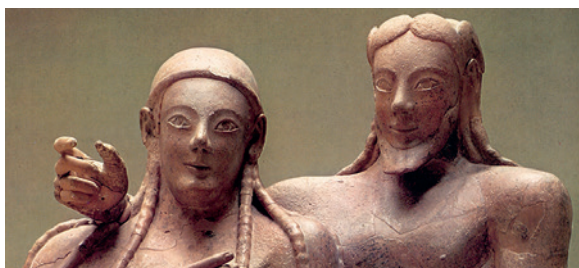
Cerveteri

La nécropole de Cerveteri – Caere –, située à une quarantaine de kilomètres de Rome, est sans doute le site étrusque le plus spectaculaire. Réparties selon un plan quasi urbain, les milliers de sépultures datées du IX^e au III^e siècle avant notre ère témoignent de l'évolution de l'architecture funéraire, de l'urbanisme et de l'habitat étrusques. Certaines des tombes sont monumentales, taillées dans la roche et surmontées d'impressionnants tumuli, d'autres sont en forme de maison. La visite des chambres souterraines, comme l'exceptionnelle tombe des Reliefs, est une immersion extraordinaire dans l'intimité de la maison étrusque qu'elles reproduisent, avec son décor de fresques et de stucs et ses simulacres de mobilier et d'objets du quotidien.



Tarquinia

La nécropole de Tarquinia est célèbre pour ses deux cents tombeaux décorés de fresques, classés au patrimoine de l'humanité. Si les premières sépultures datent du VII^e siècle, il faut attendre le VI^e pour voir apparaître des chambres funéraires aux parois entièrement recouvertes de scènes hautes en couleur. Le visiteur y découvre les coutumes de ce peuple mystérieux par le biais de compositions variées dans lesquelles paysages et animaux alternent avec des représentations de rituels et de banquets où évoluent danseurs, jongleurs et joueurs de flûte.



Le Musée national étrusque de la villa Giulia

En 1555, le pape Jules III édifia aux abords de Rome sa résidence d'été, nommée villa Giulia en son honneur. Depuis 1889, ce palais est le somptueux écrin du Musée national étrusque. Unique en son genre, il expose une collection exceptionnelle provenant des fouilles effectuées dans le Latium. A travers éléments d'architecture, objets et œuvres d'art, il offre un panorama passionnant de la vie quotidienne, de la religion et de la culture étrusques. Le fleuron en est sans doute le sarcophage dit "des Epoux", qui, enlacés et allongés sur un lit de banquet, sourient sereinement à l'éternité.



Mosaïque de la villa del Casale

SICILE

LA VILLA DEL CASALE. Derniers feux de la culture antique

Au cœur de la Sicile, nichée dans une vallée verdoyante au pied du mont Mangore, la villa del Casale offre aux regards un ensemble archéologique exceptionnel à l'allure de palais. Elle date du début du IV^e siècle et est doté d'un ensemble riche et complexe de pavements de mosaïques de toute beauté.

Un sénateur d'Afrique du Nord

Construite entre 310 et 340 sur les ruines d'une modeste maison de campagne, la villa est alors le centre d'une vaste *latifundia*. Elle contrôle notamment l'agglomération voisine de Philosphiana, étape commerciale sur la route Catane-Agrigente. On a d'abord supposé que la villa était une résidence impériale, mais des recherches plus récentes donnent à penser que son propriétaire était un riche sénateur, peut-être d'origine africaine. A cette époque de crise, les villes périssent et les véritables centres de la vie sociale sont les villas des riches propriétaires appartenant à l'aristocratie sénatoriale. Un petit autel votif porte probablement l'emblème de sa famille : une feuille de lierre dans une couronne...

La mise en scène de l'accueil

Construit en terrasses sur quatre niveaux, l'ensemble monumental se déploie selon une organisation complexe articulant le public et le privé, l'ostentatoire et l'intime. Les invités de marque traversent d'abord une vaste cour dont les murs étaient ornés de personnages grandeur nature. Ils passent ensuite sous une porte monumentale ornée de fontaines et accèdent à une deuxième cour à portique. Enfin, ils parviennent au vestibule. Au sol, la mosaïque met en scène la cérémonie d'accueil : des porteurs de candélabres, de rameaux, de tablettes forment un chœur majestueux et intimidant.

Puis il leur faut contourner un grand jardin orné de bassins à la forme compliquée en empruntant un portique de colonnes corinthiennes en granit aux chapiteaux de marbre blanc. Au sol, quatre-vingt-quatre protomés d'animaux inscrits dans des couronnes de lauriers.

Le Circus Maximus et La Grande Chasse

Enfin, après avoir gravi quelques degrés, ils accèdent à la basilique, le lieu des grandes

cérémonies publiques, richement pavée de marbre et dominée par une statue d'Hercule. Les mosaïques "publiques" qui ornent cet espace ont un rôle social et symbolique. La grande salle d'accès aux thermes publics est ainsi décorée d'une représentation très fidèle du *Circus Maximus* à Rome, avec la course des quadriges. *La Grande Chasse*, la mosaïque la plus impressionnante de la villa, met en scène la capture d'animaux vivants destinés aux jeux de l'amphithéâtre. De la Maurétanie à l'Inde, tigres et éléphants, phénix et autruches sont piégés, transportés dans des chariots puis sur des bateaux et débarqués au port de Rome, sous le contrôle de fonctionnaires qui assument ainsi sans doute l'une des charges du propriétaire de la villa, ostensiblement rappelée.

Les divertissements privés

La solennité cohabite avec des activités plus décontractées, images de la vie quotidienne faite d'oisiveté et de loisir : danse, pêche ou vendanges. *La Petite Chasse* fait le récit des étapes de cette activité très prisée par les élites dans une Sicile alors couverte de forêts, du sacrifice à Diane jusqu'à la dégustation, en plein air, du gibier. Enfin, dans une chambre donnant sur le portique du jardin intérieur, dix jeunes femmes au corps élancé, vêtues de "bikinis", pratiquent des jeux athlétiques : haltères, lancer du disque, jeux de balle...

Un homme de grande culture

Plus que tout, ce sont ces mosaïques qui, aujourd'hui, suscitent notre émerveillement. Elles sont l'œuvre de deux mosaïstes originaires d'Afrique du Nord ou y ayant travaillé. Le marbre provient de Tripolitaine, de Maurétanie et de Numidie, c'est-à-dire de toute l'actuelle Afrique du Nord. Leur programme iconographique exceptionnel dessine le portrait d'une personnalité de grande culture,

enracinée dans la tradition de l'Antiquité païenne – alors que nous sommes déjà au IV^e siècle après J.-C. –, capable de commander un ensemble original et d'une haute tenue.

Chant du cygne de la civilisation païenne antique

Dans les appartements privés, au décor particulièrement raffiné, les allusions littéraires, musicales, théâtrales illustrent la lutte entre l'élément rationnel et l'élément bestial, entre l'harmonie de l'art et le chaos sauvage. Arion joue de la lyre sur le dos d'un dauphin, enchantant les néréides, tritons et centaures marins. Dans une scène symétrique, Orphée apaise les animaux sauvages. Plus loin, Ulysse, prisonnier du cyclope, lui tend une coupe de vin pour l'enivrer : supériorité de l'intelligence sur la force brute. Toutes ces scènes trouvent leur sens dans l'antichambre du grand appartement privé. Là, une mosaïque montre la lutte entre Pan et Eros. Pan est accompagné d'un groupe dionysiaque, silènes, satyres et ménades. Eros est assisté par trois femmes et deux enfants, êtres réels qui faisaient sans doute partie de la famille du commanditaire : fascinante proximité des dieux et des hommes, conscience aiguë de son appartenance culturelle, chant du cygne de la civilisation païenne antique.

De l'oubli à la renaissance

Partiellement détruite, la villa reste pourtant occupée même après la conquête musulmane. Vers 1155, ses derniers habitants l'abandonnent pour s'installer dans la localité voisine de Piazza Armerina. Son existence est ensuite presque oubliée. Repérée au XVIII^e siècle par les érudits, il faut attendre les fouilles du XX^e siècle pour voir révéler sa magnificence. Elle constitue aujourd'hui le vestige le plus important de la présence romaine en Sicile et un témoignage inégalé de la culture antique tardive.

NOS CIRCUITS EN SICILE

Trésors de Sicile

Palerme, Agrigente, Syracuse, Taormine

IT 61 - 7 jours • à partir de 1 990 €

17 au 23/10/20 avec Laurent Dellac

Sicile archéologique et baroque

Palerme, Agrigente, Syracuse, Taormine, Lipari

IT 62 - 12 jours • à partir de 3 070 €

26/05 au 6/06/20 avec Laurent Dellac



Avec
Laurent Dellac



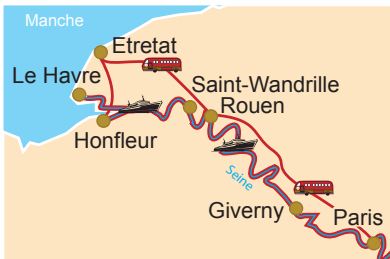
Diplômé d'Histoire de l'Art et d'Archéologie. Diplômé de l'École du Louvre. Guide régional agréé pour la Sicile



CROISIÈRE SUR LA SEINE

A L'OCCASION DU FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

Les falaises d'Etretat



VOS BATEAUX

Le Botticelli 4 ancrés



Le Renoir 5 ancrés



Le Seine Princess 4 ancrés



Croisière sur la Seine • CF 84 - 5 jours • à partir de 1 790 €

27/06 au 1/07/20 avec Audrey Liénard • 4 au 8/07/20 avec Audrey Liénard • 4 au 8/08/20 avec Emmanuel Faure

Honfleur

- Le vieux port et le musée Eugène-Boudin
- L'exposition *Les couleurs de la mer : Charles-François et Karl Daubigny en Normandie*



Le musée Marmottan-Monet à Paris

- La plus grande collection au monde d'œuvres de Monet et de Berthe Morisot
- Et aussi Caillebotte, Sysley, Pissaro...



Rouen

- Le cœur médiéval
- La cathédrale
- L'exposition *François Depeaux, l'homme aux 600 tableaux*



Le Havre

- L'architecture d'Auguste Perret
- Le musée André-Malraux
- L'exposition *Nuits électriques*



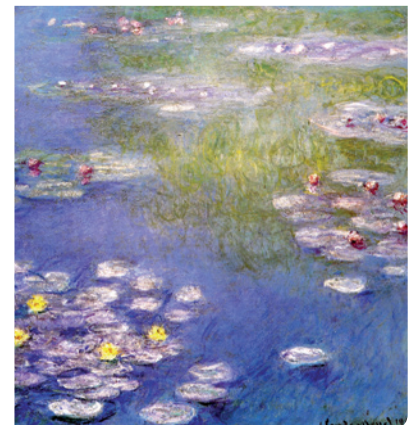
Les abbayes normandes

- Saint-Wandrille
- Jumièges



Giverny

- La maison et le jardin de Monet
- Le musée des Impressionismes



Et aussi en autocar de Paris à Paris, avec 6 expositions...
La Normandie, à l'occasion du festival impressionniste

Giverny, Vernon, Honfleur, Le Havre, Caen, Deauville, Rouen

FR 30 - 4 jours • à partir de 985 € • avec Emmanuel Faure • 16 au 19/06/20 • 2 au 5/09/20

L'EXPOSITION VAN EYCK À GAND

A l'occasion de la restauration du retable de l'Agneau mystique

8 bonnes raisons de visiter l'exposition

- Le retable de *L'Agneau mystique* restauré, chef-d'œuvre absolu de la peinture flamande
- Les huit panneaux des volets extérieurs présentés à hauteur de regard
- Adam et Eve, grandeur nature : premiers nus réalistes des écoles du Nord
- Dans la cathédrale Saint-Bavon : le monumental volet central
- Dix tableaux du maître venus du monde entier, soit la moitié de son œuvre peinte
- Treize salles thématiques présentant les différents aspects de la "Révolution optique" de Van Eyck
- Les œuvres de contemporains italiens : Fra Angelico, Pisanello, Masaccio, Benozzo Gozzoli...
- Le charme et la richesse du cœur historique de Gand

Pour répondre au succès de cet événement et satisfaire votre curiosité, nous avons le plaisir d'ouvrir 5 nouvelles dates de départ.

L'exposition ne dure que 3 mois : inscrivez-vous vite !



Excursion à Gand

EXPO 291 - 1 jour
à partir de 320 €

Avec Audrey Liénard

Le 14/03/20 • Le 18/04/20

Voyage à Gand

EXPO 292 - 2 jours • à partir de 515 €

21 au 22/03/20 • 28 au 29/03/20 • 7 au 8/04/20

15 au 16/04/20 • 17 au 18/04/20 • 18 au 19/04/20

22 au 23/04/20 • 25 au 26/04/20 • 29 au 30/04/20

Flâneries à Bruxelles et à Gand

FLANERIES 025 - 3 jours

à partir de 1 160 €

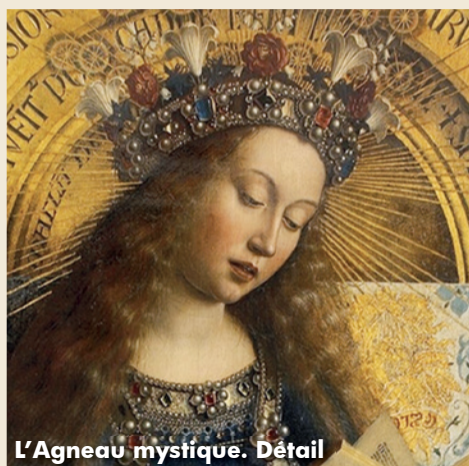
avec Pascal Bonafoux

5 au 7/03/20 • 16 au 18/04/20



L'Agneau mystique. Détail

Autoportrait présumé de Van Eyck dans le Cortège des Juges intègres. Volé en 1935 et jamais retrouvé, ce panneau est remplacé par une copie...



L'Agneau mystique. Détail

La Vierge couronnée à la droite de Dieu au sommet du retable, exemple entre mille de la représentation virtuose des jeux de la lumière sur les pierres et les perles...



L'homme au chaperon bleu

Un des premiers portraits connus de Van Eyck, authentifié en 1991 grâce aux analyses qui ont révélé les signes de sa technique unique.



Margareta Van Eyck. Détail

Portrait réaliste de la femme de Van Eyck, réalisé deux ans avant la mort du peintre. Peut-être le pendant d'un autoportrait perdu.



L'Agneau mystique. Détail

Le panneau où se déroule l'Adoration de l'Agneau représente un paysage paradisiaque où des centaines de personnages, répartis par groupes clairement identifiables, convergent vers l'autel de l'Agneau. Arbres et fleurs sont minutieusement décrits tandis qu'une extraordinaire perspective mène à l'horizon où s'élève la Jérusalem céleste...

Le temps des festivals musicaux

Le Festival Monteverdi de Crémone Parme, Bergame, Mantoue, Pavie

IT 113 - 5 jours • à partir de 1 540 €
Du 26 au 30 mai 2020 avec Florence Le Bars



Opéra au théâtre Ponchielli : *Didon et Énée* de Henry Purcell
Concert à l'église Saint-Marcelin : Georg Friedrich Händel
Le triomphe du temps et de la désillusion

Le Festival Bach Leipzig, Weimar

AL 35 - 4 jours • à partir de 1 625 €
Du 17 au 20 juin 2020 avec Claire Reggio



Concert à l'église Saint-Nicolas
Jean-Sébastien Bach, Cantates chorales

Concert à l'église Saint-Thomas
Résurrection et Ascension : Œuvres de Jean-Sébastien Bach
et de Carl Philipp Emanuel Bach

Le Festival Chopin à Nohant Bourges, Nohant, l'abbaye de Noirlac, le château de Meillant, Neuvy-Saint-Sépulcre

Avec trois concerts

FR 61 - 3 jours • Du 17 au 19 juillet 2020
Prix disponibles le 1^{er} mars



Le Festival des arènes de Vérone Crémone, Mantoue, Vicence et Padoue

Avec *La Traviata* de Verdi

IT 72 - 4 jours • à partir de 1 660 €
Du 5 au 8 août 2020 avec Florence Le Bars

Le Festival de La Roque d'Anthéron Silvacane, Gordes, Aix-en-Provence

FR 45 - 4 jours • En août 2020
Programme, dates et prix disponibles le 1^{er} avril

L'exposition Raphaël à Rome

Pour célébrer le cinq centième anniversaire de la mort de Raphaël (1483-1520), Rome met à l'honneur l'un de ses artistes les plus géniaux, qui, malgré sa mort prématurée, révolutionna le concept même de peinture et légua à la Ville éternelle quantité d'œuvres remarquables. En compagnie de votre conférencier Clio, vous découvrirez la grande exposition monographique organisée aux Scuderie del Quirinale et les plus beaux fleurons de la Renaissance romaine, des Chambres de Raphaël à la Chapelle Sixtine, de la chapelle Chigi de Santa Maria del Popolo aux fresques de la Villa Farnesina, du cloître de Bramante au Château Saint-Ange... et retombez inévitablement sous le charme des ruelles pittoresques et des monuments intemporels de la capitale italienne.

Rome • IT 104 - 4 jours • à partir de 1 320 €
Neuf départs en avril et mai 2020 **4 NOUVEAUX DÉPARTS**



Flâneries à Rome à l'occasion de l'exposition Raphaël

FLANERIES 001 - 4 jours • à partir de 1 800 €
Du 13 au 16 mai 2020 avec Pascal Bonafoux



Les informations contenues dans ce document sont données sous réserve d'erreurs typographiques. Elles sont non contractuelles et données à titre indicatif. Elles correspondent à l'état de nos programmes au jour de son impression et sont susceptibles de modification.

Clio est aussi le spécialiste du voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles, groupes d'amis, associations... vers toutes nos destinations.

SERVICE A LA CARTE



Louis de Lestang
01 53 68 82 59
alacarte@clio.fr

Découvrez le programme détaillé de nos voyages sur www.clio.fr ou demandez nos brochures...



Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr